



*Institute for  
Research on  
Public Policy*  
*Institut de  
recherche  
en politiques  
publiques*

Pour diffusion immédiate  
Le 21 août 2007

## COMMUNIQUÉ

### *Le Canada doit faire plus pour reconnaître et promouvoir la contribution économique des femmes autochtones*

#### *L'évaluation des initiatives de développement économique doit tenir compte des facteurs sociaux, culturels et environnementaux*

**Montréal** – La plupart du temps, quand il est question des Autochtones dans les médias, les nouvelles sont mauvaises. Toutefois, selon une étude publiée aujourd'hui par l'IRPP, il y a plusieurs cas de réussite dont on parle peu, notamment ceux qui reposent sur le rôle que jouent les femmes dans le développement économique communautaire (DEC) des Autochtones.

Dans cette étude, Isobel Findlay (Université de la Saskatchewan) et Wanda Wuttunee (Université du Manitoba) se penchent sur le sens de l'innovation dont font preuve les femmes autochtones dans le développement économique communautaire au Canada. Elles ont centré leurs recherches sur trois entreprises autochtones qui ont bien réussi, soit Great Bear Co-op (Déline, TNO), Neechi Foods Co-operative (Winnipeg) et ET Development (nord du Manitoba). Dans chaque cas, les objectifs commerciaux poursuivis par les femmes autochtones ont trouvé leur inspiration dans les valeurs véhiculées par leur culture, qui servent également à mesurer le succès de leurs activités.

D'après les auteures, les formules employées à l'heure actuelle pour mesurer l'impact des politiques de DEC accordent trop d'importance aux indices quantitatifs et pas assez à toute la gamme des contributions des femmes. L'étude met en relief la nécessité de respecter les valeurs culturelles qui se trouvent au cœur de ces entreprises, et de reconnaître l'importance du bien-être de la communauté au même titre que celui de l'individu. Les auteurs soulignent à cet égard l'importance de valeurs comme la prise de décisions en commun, la coopération et le courage.

L'étude joue un rôle doublement utile. D'une part, contrairement à la plupart des situations dont on entend parler au Canada à propos des Autochtones, elle présente des exemples positifs. Ensuite, elle sert à signaler aux responsables politiques qu'il faut mettre en place de nouveaux indicateurs tenant compte des expériences positives des femmes autochtones si l'on veut que puisse se réaliser le plein potentiel du développement économique des communautés autochtones.

En conclusion, Isobel Findlay et Wanda Wuttunee affirment que les exemples décrits dans l'étude offrent d'importantes leçons aux responsables politiques, en particulier.

- ◆ **Les bienfaits de la prise de décisions au niveau local.** La politique actuelle met l'accent sur l'instruction et la formation ainsi que sur le soutien du revenu des individus pour compenser les échecs du marché du travail. Les exemples considérés dans l'étude montrent toutefois qu'on peut développer, entre la communauté et l'État, des relations qui portent sur les moyens à prendre pour permettre aux gens, non pas de s'adapter au marché mais plutôt de participer à la société en tant que citoyens à part entière.
- ◆ **La nécessité de partager les leçons apprises.** Il faut déployer plus d'efforts au sein des communautés autochtones pour faire mieux connaître les expériences vécues par les femmes chefs d'entreprise. De même, le dialogue entre Autochtones et non-Autochtones doit se pencher sur les enseignements appris par les entrepreneures innovatrices dans le développement économique communautaire et sur les moyens à prendre pour améliorer les politiques en place.
- ◆ **La nécessité de nouveaux indices.** Au moment de mettre au point des indicateurs susceptibles d'être plus utiles aux responsables politiques et aux communautés, il importe de respecter davantage les connaissances et les façons de faire des Autochtones, disent les auteures. Elles recommandent l'adoption de formules de comptabilisation qui rendent compte de plusieurs types de résultats, c'est-à-dire qui, en plus des coûts et bénéfices financiers de l'activité commerciale, prennent en considération les facteurs environnementaux, sociaux et culturels.
- ◆ **La dimension culturelle du succès du développement économique communautaire et des indicateurs de la qualité de vie.** Ce qui explique la réussite des femmes dans les exemples étudiés par les auteures, c'est qu'elles ont fait appel à leurs valeurs pour définir la participation à l'économie et la prospérité dans leurs propres termes. Les efforts déployés par le Canada pour modifier la façon de mesurer la performance économique pourraient profiter de l'expérience de ces femmes, notamment en ce qui concerne leur engagement envers la continuité culturelle et l'équité dans leurs entreprises.

L'étude d'Isobel Findlay et Wanda Wuttunee, intitulée *Aboriginal Women's Community Economic Development: Measuring and Promoting Success*, fait partie du programme de recherche de l'IRPP sur la qualité de vie des Autochtones. On peut la télécharger gratuitement au site [www.irpp.org](http://www.irpp.org)

- 30 -

Pour tout renseignement ou toute demande d'entrevue, veuillez communiquer avec l'IRPP.

Pour recevoir le bulletin mensuel de l'Institut par courriel, veuillez vous abonner à notre service de distribution électronique, à l'adresse [www.irpp.org](http://www.irpp.org).

**Renseignements :**

Jackson Wightman ([jwightman@irpp.org](mailto:jwightman@irpp.org))

Directeur des communications (IRPP)

Bureau : (514) 787-0737; cellulaire : (514) 235-8308